



DOSSIER DE DIFFUSION

Rencontre poétique & musicale

**at
hé
nor**

CENTRE NATIONAL DE
CRÉATION MUSICALE

Tremblement

Samira Negrouche – poésie, voix
Floy Krouchi – basse, électroacoustique et composition



— Présentation

Samira Negrouche est une des voix majeures de la poésie algérienne. Dans son œuvre poétique traduite dans une trentaine de langues, elle interroge les lisières, les frontières (physiques, linguistiques, symboliques), le dialogue avec l'Autre, le lien à la Terre, aux langues, au corps, à l'amour.

Fortement inspirée par la musique traditionnelle hindoustanie, la bassiste et électroacousticienne Floy Krouchi explore la microtonalité, la vibration, la profondeur et la capacité méditative du son. Elle a développé un instrument hybride, la FK Bass avec capteurs intégrés, qui s'appuie sur l'électronique et permet des transformations en temps réel.

Ensemble elles proposent *Tremblement* une lecture poétique et musicale conçue comme une performance évolutive nourrie de leur rencontre, de leurs échanges, de leurs explorations, de leurs interactions mais aussi de la découverte et de l'écoute mutuelle de leurs œuvres respectives.

Une performance vibratoire née de la sidération actuelle d'être au monde, de nos capacités disparates à voir l'ébranlement en regard d'expériences passées mais aussi de ce qui nous aide à rester enracinés et à croire à un chemin nouveau pour la vie.

CRÉATION

22 mars 2025

Médiathèque d'Herbignac
Dans le cadre des Semaines de
lutte contre le racisme et les
discriminations

DIFFUSION

23 mars 2025

Athénor - CNCM, Saint-Nazaire
Dans le cadre des Semaines de
lutte contre le racisme et les
discriminations

26 mars 2025

Pannonica, Nantes
Programmé par la Maison de la
poésie de Nantes

PRODUCTION

Athénor - Centre national de création musicale, Saint-Nazaire

« **L'image du tremblement s'est imposée face aux sidérations multiples qui nous entourent, à notre désir profond de nous reconnecter à un souffle de vie, au mouvement essentiel de nos cellules et de nos cycles biologiques.** »

– Note d'intention de Samira Negrouche

Parti de la rencontre, des enchevêtrements possibles et des horizons méconnus à explorer en l'autre. Parti aussi des questions qui traversent nos êtres, notre monde, le moment présent et le passé encore présent, et qui poussent au dialogue. Le texte de notre performance s'est nourri de plusieurs couches de réflexion et du désir que le texte et la musique forment un véritable ensemble qui s'épouse et qui se parle, qui puisse parfois se confondre tout en laissant une place pleine à chacune.

Il y avait le désir de dire quelque chose qui ait du sens pour nous deux aujourd'hui mais qui prend aussi ancrage dans ce que nous traversons collectivement. De voir comment, en cheminant ensemble, le dire autrement que si nous étions chacune seule. D'explorer les possibles dans les voix, dans les sons des mots, leurs rythmes, leurs longueurs, leurs silences.

En somme, écrire avec, prendre le temps de chercher comment écrire avec au mieux, comment écouter au mieux sans se lancer trop vite dans un texte figé et finalisé.

Deux résidences de cinq jours à l'Athénor de Saint-Nazaire, en février et mars 2024, ont permis de cheminer par paliers. D'abord partir de l'existant, travailler sur les œuvres de chacune et chercher des points d'accroche, des formes qui puissent créer la jonction. Se laisser aussi habiter par cette ville qu'est Saint-Nazaire, l'Histoire de cette côte, les bombardements, la mémoire de la guerre qui s'inscrit dans l'urbain et dans l'humain.

J'ai d'abord composé une nouvelle partition de textes à partir de textes préexistants « 9 Stations » puis « 6 Stations » auxquels viendront s'ajouter d'autres extraits au fil du travail. Ces extraits retaillés ont ainsi servi de matière textuelle pour entamer le travail de co-écriture qui continue à être une expérience essentiellement dynamique.

Il était évident pour moi qu'il ne fallait pas écrire trop vite, arriver avec un texte à travailler ensemble uniquement du point de vue de la scène, mais plutôt d'avancer par petits bouts pour permettre à l'écriture de se nourrir au fur et à mesure des explorations communes et de la composition. Cette étape a permis l'écriture du cœur de « Tremblement », sa partie centrale qui devient l'épine dorsale de cette écriture évolutive.

Dans un second temps, deux nouvelles parties inédites viendront s'accrocher à ce pilier central pour former le texte inédit de cette performance qui se sera nourri tout au long du processus.

La pièce est composée de trois parties de texte à dire et de deux jonctions beaucoup plus vocales et expérimentales avec

introduction de modules faussement répétitifs, comme les fragments aléatoires qui répondent à des éléments sonores. Il y a aussi l'introduction de vers chantés ou scandés, en berbère ou en arabe, qui permettent à certains endroits une forme d'introspection libérée du sens premier des mots.

Le mot est ici traité pour apporter une expérience sensorielle qui accentue la réception du texte dit et qui respecte la place de la composition musicale.

Le texte introduit aussi un dialogue dit par nous deux, ce qui permet à Floy de complètement prendre la parole, de la même façon qu'elle m'autorise à déborder du côté de son univers sonore.

Chacune des trois parties renferme des montées en intensité, sorte d'effet pyramidal qui aide ainsi à maintenir une écoute optimale tout au long de la performance.

Enfin, l'image du tremblement s'est imposée face aux sidérations multiples qui nous entourent, à notre désir profond de nous reconnecter à un souffle de vie, au mouvement essentiel de nos cellules et de nos cycles biologiques. Le tremblement aussi comme figure de libération des énergies volatiles, sismiques au sens le plus large, et du retour à un rythme plus apaisé, celui de la mer par exemple, des feuilles des arbres, de nos souffles.

Notre tremblement se veut une traversée de ce cycle : du frémissement du mouvement qui bruit en silence, mais dont l'amplitude est réelle et profonde, au tremblement de la peur. Du tremblement de l'indécision, de la sidération, vers celui du geste à accomplir, du doute, de sa justesse, de son échec. Et enfin, de tout tremblement vers le tremblement du désir, de l'éros, de la vie.

Ce tremblement qui nous maintient parfois entre peur et désir et qui dit aussi les différentes formes de courage qui nous font avancer dans l'inconnu.

Samira Negrouche, juin, 2024

« Dans la musique indienne, la fondamentale, le SA porte le nom en sanskrit de Kshobini, “tremblement” : c’est la mise en mouvement, motion, la tension qui crée l’émotion, une certaine violence qui la contient, fondamentale, comme la vibration qui a procédé à la Création. »

– Note d’intention de Floy Krouchi

« Pour établir les principes de la composition musicale et de l’écriture de la pièce, nous avons commencé par un moment d’écoute des matériaux sonores et de recherche. Samira a porté une attention particulière à la vibration basse dans mon dispositif, qui a fait naître l’idée du tremblement.

La composition de Tremblement s’articule autour des basses fréquences.

J’utilise pour les générer les fréquences de la FKBass, ma basse augmentée par l’électronique qui transforme son matériau instrumental unique en strates de fréquences transposées, “nuages harmoniques”, en formes orchestrales ou électroacoustiques, en paysages abstraits et/ou bruitistes.

Dispositif : 7 hauts Parleurs

Carré et Triangle

L’espace scénique est entouré d’une quadriphonie :

Quatre hauts-parleurs forment un premier carré utilisé à la diffusion du dispositif de la FKBass et de l’électronique.

À l’intérieur, au centre, est dessiné un “triangle” de hauts-parleurs pour la voix de Samira.

De cette figure géométrique naît un rapport entre les sons et les mots, en construisant un espace où la voix, non traitée est à l’intérieur du son, qui l’enveloppe.

Les hauts-parleurs deviennent des éléments signifiants, partie de l’instrumentarium lui-même, et des éléments scénographiques, joués de lumières, composant une sorte d’architecture abstraite, géométrique.

Les différents mouvements

Fréquences basses, pulsation et tremblements

Pulsation :

Une pulsation interne, très basse (60 htz) évolue tout au long de la performance, apparaissant et disparaissant au gré des différents mouvements de la composition. Elle est en constante et progressive accélération. C’est un matériau simple, un sinus contrôlé par un LFO, lui-même contrôlé par les capteurs de la FKBass.

Pour la performance, je souhaite construire un Objet/Module avec capteur de pouls (Pulse sensor) pour synchroniser cette pulsation profonde et interne de la pièce au battement du cœur de Samira.

Tremblement :

Dans la musique indienne, la fondamentale, le SA porte le nom

en sanskrit de Kshobini, “tremblement” : c’est la mise en mouvement, motion, la tension qui crée l’émotion, une certaine violence qui la contient, fondamentale, comme la vibration qui a procédé à la Création.

Ce son primordial crée et soutient la vibration du monde, dans un grand tremblement.

Faire trembler c’est résonner avec le monde, être secoué : à cet effet, j’utilise une série de fréquences basses produites à partir de mon instrument augmenté, la FKBass, générées par des ring modulateurs à très basses modulations (0.1 htz à 10 htz)

Dans cette idée d’un temps réel et unique à la performance, j’utilise également un module (ETHER) qui capte les ondes électromagnétiques présentes dans l’espace.

Axe Mélodique et instrumental

La basse est également utilisée de manière mélodique, ouvrant un imaginaire de la corde, atemporel, notes, envolées, lignes, cordes jouées, frappées, ou émulées par un archet électronique (e-bow).

La distorsion et les modulations de fréquences y apportent différents niveaux de saturation, en rapport avec le texte et son intensité.

Cercle et Transe : la ritournelle

“Tu tournes dans le cercle qui tourne” :

Une partie de notre recherche a porté sur la question du fragment, de l’indétermination : un “temps zéro”, où des dés sont jetés, mais où rien n’est encore complètement dessiné, ni décidé. Nous avons posé les bases de ce temps : un mouvement autour d’une écriture fragmentée et aléatoire, composée de fragments sonores auxquels répondent des fragments textuels. Ils sont enregistrés en temps réels, et rejoués, formant une transe faite de cycles courts, où l’on passe des mots aux sons : décomposition, syllabes, phonèmes, cellules sonores. Ritournelle.

La composition

La composition de Tremblement, tenue par la pulsation basse, joue en plusieurs mouvements sur la mémoire, comme une persistance rétinienne, de ces différents niveaux et fragments. Les mouvements déjà entendus, reviennent en spirale, semblables et différents, revenant d’un autre espace/temps, mémoire ancestrale réveillée par l’utilisation des motifs mélodiques, de la transe, et de la vibration primordiale. »

Floy Krouchi, juin 2024



Samira Negrouche

> Poétesse, essayiste et traductrice

« Les trois langues qui m'ont été données dans mon enfance sont un triangle vivant sur lequel s'agrègent librement d'autres langues, toutes se parlent et se réparent les unes les autres. Je dis bien se réparent, car les langues portent en elles des costumes moisis qu'il convient de dégager, des charges émotionnelles et idéologiques à secouer en urgence. » S. Negrouche

Née à Alger où elle vit, Samira Negrouche est poète, essayiste et traductrice. Médecin de formation, elle se consacre à l'écriture. Les collaborations interdisciplinaires tiennent une place importante dans son processus créatif et dans son cheminement de pensée. Elle a notamment travaillé avec la chanteuse et musicienne Angélique Ionatos, l'artiste Marc Gai-Miniet et le théoriste Bruno Helstoffer. Avec la chorégraphe Fatou Cissé, elles créent en 2019, à Conakry, la performance *Traces*. Voix majeure de la poésie algérienne, elle est traduite dans une trentaine de langues.

Elle publie en 2023 sa traduction du recueil de Nathalie Handal, *De l'amour Des étranges chevaux*, Éditions Mémoire d'encrier (Montréal), l'anthologie personnelle, *J'habite en mouvement* (2001 – 2021), Éditions Barzakh (Alger) et le volume hybride d'essais, de dialogues et de poèmes *Stations* aux Éditions Chèvre-feuille étoilée. Son œuvre poétique choisie « The Olive Trees' Jazz and Other poems » a été traduite en anglais par Marilyn Hacker et publiée aux États-Unis en 2020, elle a été finaliste du National Translation Award et du Derek Walcott Prize for Poetry.

PUBLICATIONS RÉCENTES

Stations

Éditions Chèvre-feuille étoilée, 2023

J'habite en mouvement (2001 – 2021)

Éditions Barzakh, 2023

Traces

Éditions Fidel Anthelme X, 2021

Quai 2I1, partition à trois axes

Éditions Mazette, 2019

Alba Rosa

Editions Color Gang, 2019



Floy Krouchi

> Basse, électroacoustique et composition

Bassiste, compositrice, électroacousticienne Floy Krouchi questionne la matière sonore à partir de son instrument : la basse. Elle a conçue la FKBass, une basse augmentée et unique qui lui permet de pousser toujours plus loin ses investigations. Ces dernières années, elle a poursuivi ses recherches jusqu'en Inde, en s'inspirant de la musique traditionnelle hindoustanie et en s'intéressant à la microtonalité, à la vibration, à la profondeur et la capacité méditative du son. Floy Krouchi renouvelle profondément les innombrables possibilités de cet instrument dans une démarche artistique aussi sincère que fascinante.

Elle poursuit parallèlement un travail sur l'art radiophonique : ce travail porte sur l'identité, les frontières et la pluralité des voix, la polyphonie des langages. Ses pièces sonores entre essai, fiction, documentaire et poésie sonore ont remporté plusieurs prix internationaux (Prix Luc Ferrari en 2010, Prix Italia en 2011, Phonurgia Nova en 2013). Elle est également la conceptrice de « Sonic Totem », une sculpture sonore interactive, produite au centre d'art Hangar à Barcelone.

Ses albums vinyles et CD sont édités et publiés sous le label Soluble dans l'air et sous des labels européens et américains tels que Cry of Silence, Arboretum NYC, Magnetic Deer, Gracia Territori Sonor Piety Street Files and Media Archives, et Radio France. Elle a remporté la bourse de la Villa Medici en 2009 et le Face Council for Contemporary Music en 2016. Son travail est présenté dans des lieux tels que le Louvre Abu Dhabi, la Documenta 13, le Centre Pompidou, Cesare, le GRM ou l'Ircam, et elle a réalisé ses projets en Inde, en Chine, au Moyen-Orient, en Europe et aux États-Unis.

DISCOGRAPHIE RÉCENTE

Cliff - feat. Benjamin Sanz, Floy Krouchi, James Brandon Lewis, Off records label, 2022

Voices in My Head (in a no man's land)

Mars 2022

FK Bass Solo I

Février 2022

Vibrant Continuum

Off records label, 2020

— Extraits

Traces, Éditions Fidel Anthelme X, 2021

Le paysage est paisible, ce n'est qu'une supposition.
Il n'y a pas de vagues, la marée est basse, aucun enfant ne se balade dans le marécage, le ciel est bas, les voiles semblent immobiles.

Ainsi retirée, la mer ne dévoile rien des racines, et pourtant !
Tout bouge, tout est un enchevêtrement de poulx, de souvenirs, de présences, de vies, de questions.

La mer se retire, je n'avance pas.

Je ne vois pas ce qui gît dans le marécage, je ne bouge pas.
J'écoute le silence avec mes yeux.

Des troncs comme gardiens d'oubli
me rappellent ce qui manque
me rappellent les rendez-vous manqués
ceux à venir que je choisirai de manquer
ceux à venir que je frôlerai
et tous ceux que je ne comprendrai pas.

Sur chaque crête qui se dessine
dans chaque illusion d'optique
remontent les routes
les voies blanches qui s'entremêlent
les voies d'argile qui éveillent le sol
les voies sableuses qui renversent le désert.

Les routes marines se dissolvent dans les vagues
ton poulx les connaît par cœur
les routes marines s'impriment dans le sel
tes muscles les connaissent par cœur
chaque pas ignoré de chacun de tes ancêtres
s'inscrit encore plus loin dans ton corps.

La marée reviendra, la marée fera flotter les pas
à nouveau, des myriades de pas sur la surface immobile.

Des pas sur des pas sur des fils sur des lignes sur des voix
à la surface de l'eau.

Ya 3ayn Ya 3ayn

Ya 3ayn Ya 3ayn

La source aussi est hagarde mais la source revient
Sur le bord des routes elle s'ouvre la source
elle se déverse

Ya 3ayn Ya 3ayn

Ce sont les yeux qui veulent
Les yeux des peuples qui veulent
Les peuples qui ne savent pas mais qui veulent
Défends tes ennemis dit la source
défend surtout tes ennemis,
ceux que tu considères comme tes ennemis,
défends ceux que tu ne comprends pas
défends ceux que tu ne crois pas
défends ceux que tu comprends comme tes ennemis
et alors tu n'auras pas d'ennemis.

Ya 3ayn Ya 3ayn

Écoute dit la source !
Tremble !

et alors tu n'auras pas d'ennemis.

Strations, Éditions Chèvre-feuille étoilée, 2023

|| moi aussi j'ai peur || quelque chose me secoue || j'aimerais
avoir une queue à balancer || nous autres humains traduisons
la peur par || des flambées cutanées || des démangeaisons
|| la maladie mentale est toujours || une traduction || tu ne
sauras jamais || la langue de départ || **ينزعزع** secouée ébranlée
déracinée || accepter la part de secousses || inventer entre les
lignes de quoi || traduire tordu || passer juste || la frontière.

– Ressources

CAPTATION - ETAPE DE TRAVAIL - AVRIL 24

<https://vimeo.com/941682436/1d6c89e618?share=copy>

SITES WEB & LIENS D'ÉCOUTE

www.floykrouchi.org

<https://www.instagram.com/samira.negrouche/>

PRESSE

> Floy Krouchi

France culture — sur Sonic Totem

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-experience/sonic-totem-le-manifeste-de-l-objet-4903520>

Hemisphereson — sur *FKbass solo*

<https://hemisphereson.com/fkbass-solo-i-en-creation/>

<https://hemisphereson.com/floy-krouchi/>

Création radiophonique

<https://www.radiofrance.fr/personnes/floy-krouchi>

> Samira Negrouche

Le Monde — « J'habite en mouvement » et « Stations », de Samira Negrouche : la trajectoire exigeante d'une voix majeure de la poésie algérienne »

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/06/04/j-habite-en-mouvement-et-stations-de-samira-negrouche-la-trajectoire-exigeante-d-une-voix-majeure-de-la-poesie-algerienne_6176133_3212.html

Le point — « Samira Negrouche, une voix majeure de la poésie algérienne »

https://www.lepoint.fr/afrique/samira-negrouche-une-voix-majeure-pour-la-poesie-algerienne-28-01-2024-2550919_3826.php#11

L'orient Littéraire — « Samira Negrouche en pérégrinations fixes »

<https://www.lorientlejour.com/article/1263947/samira-negrouche-en-peregrinations-fixes.html>

Afroculture — « La voix de Samira Negrouche, jazz aux syncopes bien tempérées » par Nimrod

http://africultures.com/la-voix-de-samira-negrouche-jazz-aux-syncopes-bien-temperees-10055/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=557

– Contacts –

Camel Zekri

DIRECTEUR

Audrey Malabry

CHARGÉE DE PRODUCTION

amalabry@athenor.com

06 75 89 33 21

Éric Sneed

ADMINISTRATEUR

administration@athenor.com

02 51 10 05 06

Nicolas Berteloot

DIRECTEUR TECHNIQUE

nberteloot@athenor.com

06 67 94 71 43

Hélène Desrues

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

hdesrues@athenor.com

06 32 54 94 59